



Situation en PACA

L'espèce n'est connue que dans quelques stations :

- dans le Var : hêtraie de la Sainte-Baume et massif des Maures,
- dans les Alpes-de-Haute-Provence : Verdon et montagne de Lure (Jabron),
- dans les Alpes-Maritimes : une station historique à Tende, ayant a priori disparu.

Carte PACA dynamique : voir www.silene.eu

Ecologie & principaux habitats

Le Taupin violacé présente des exigences écologiques très strictes : les larves vivent principalement dans des cavités situées à la base de troncs d'arbres feuillus, au ras du sol, ou se forme un terreau. Elles sont à la fois saproxylophages (fibres de bois), prédatrices (larves d'insectes) et saprophages (consommation de débris d'origine animale : pelotes de réjection, laines de petits mammifères, cadavres d'insectes). Leur cycle de développement s'étale sur deux ans. L'âge de l'arbre ne semble pas être un facteur déterminant, néanmoins, toutes les forêts d'Europe où l'espèce a été recensée sont des forêts très anciennes, de Hêtre ou de Chêne, dans des secteurs forestiers peu ou pas exploités. Cet insecte se montre très sensible aux conditions thermo-hygrométriques de son environnement : la température et l'humidité du fin terreau qui se forme dans l'arbre doivent être stable, ce qui ne se produit que dans d'assez gros arbres qui bénéficient d'une bonne inertie thermique et dont le bois champignonné et riche en bactéries et mucilages peut conserver une bonne réserve en eau.

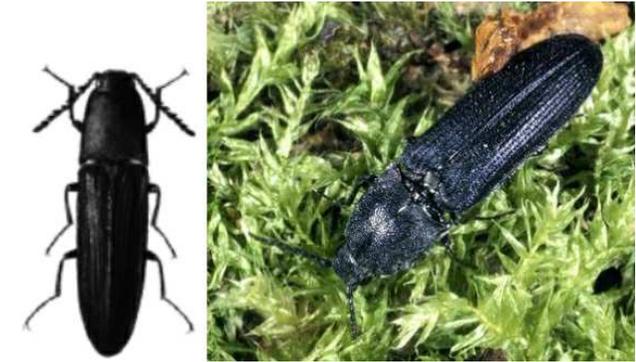


PHOTO : DREAL PACA

La taille des adultes est de 10 à 11 mm. Le corps est de couleur noire, peu brillant, avec des reflets bleus foncé ou violacés au niveau des élytres. Les pattes sont noires, parfois brunâtres avec des tarses plutôt ferrugineux.

Etat de conservation en France

| | |
|---------|------------|
| MEDIT | ALPIN |
| mauvais | sans objet |

Milieu important

Milieu secondaire

| | | |
|------------|--------------------------|---|
| Minéraux | sables meubles | |
| | éboulis | |
| | falaises | |
| | grottes, mines | |
| Herbeux | vieux bâti | |
| | prairies humides | |
| | prairies mésophiles | |
| Arbustifs | pelouses sèches | |
| | friches | |
| | landes, fruticées | |
| | garrigue / maquis ouvert | |
| Forestiers | garrigue / maquis fermé | |
| | forêt feuillus | ■ |
| | forêt résineux | |
| | ripisylves | |
| Humides | haies, arbres isolés | ■ |
| | petits cours d'eau | |
| | grands cours d'eau | |
| | mares | |
| | étangs | |
| | lacs | |
| Agricoles | marais | |
| | tourbières | |
| | cultures | |
| | canaux | |
| | fossés, talus | |



Très vieux chêne, propice au Taupin violacé - PHOTO : M. GOULD

Facteurs de vulnérabilité

- Espèce très spécialisée : utilisation de certaines cavités uniquement.
- Très sensible aux conditions thermo-hygrométriques.
- Arbres propices très rares.

Actions favorables

Sur les secteurs où l'espèce est avérée ou fortement potentielle :

- Privilégier l'exploitation forestière en futaies sur souches et en taillis-sous-futaie, ces types de peuplements étant propices aux nécroses évoluant en cavités basses.
- Eviter les peuplements réguliers, moins propices en micro-habitats favorables à l'espèce.
- Marquer les arbres avec une cavité basse à ras de terre et les maintenir sur pied, jusqu'à leur dépérissement final.
- Limiter l'urbanisation.
- Préserver les forêts âgées.

Principales pratiques susceptibles d'avoir des incidences

- Exploitation des vieilles futaies.
- Sylviculture intensive (peuplements réguliers, à révolution courte).
- Remembrement agricole (destruction des vieux arbres).
- Urbanisation.

Périodes sensibles

Légende sensibilité

Fort Moyen Faible

| Printemps | | | Eté | | | Automne | | | Hiver | | |
|-----------|-------|-----|------|--------|------|---------|------|------|-------|-------|------|
| Mars | Avril | Mai | Juin | Juill. | Aout | Sept. | Oct. | Nov. | Dec. | Janv. | Fev. |
| | | | | | | | | | | | |

Principaux risques d'incidences

| | Caractéristiques du projet | Sensibilité | Risques | Recommandations |
|--------|--|-------------|---|--|
| BRUIT | bruit (engins motorisés, chantier...) | | risque peu probable | <p>Le risque majeur est la dégradation des habitats propices à l'espèce et la destruction d'arbres à cavité.</p> <p>Il est donc recommandé au porteur de projet de consulter le Document d'Objectifs (DOCOB) du site Natura 2000 concerné, pour vérifier si des secteurs sensibles sont recensés.</p> <p>Liens utiles</p> <p>DOCOB : www.side.developpement-durable.gouv.fr</p> <p>Fiches INPN : http://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/recherche</p> <p>Données naturalistes : www.silene.eu</p> <p>DREAL : www.paca.developpement-durable.gouv.fr</p> |
| | fréquentation humaine conséquente (bruit, piétinement...) | | risque peu probable | |
| EAUX | modification des eaux souterraines (pompage, pollution...) | | risque peu probable | |
| | modification des eaux de surface (drainage, turbidité, curage, enrochement...) | | risque peu probable | |
| SOLS | terrassements (remblais, excavation, reprofilage, compactage, sous-solage...) | | risque peu probable | |
| | forte artificialisation des sols (béton, goudron...), bâtiments, parkings | | risque de dégradation du milieu favorable à l'espèce | |
| | modification chimique des sols (épandage boues, engrais ...) | | risque peu probable | |
| | excavation importante (> 2 m), carrière, tunnel | | risque de dégradation du milieu favorable à l'espèce | |
| VEG. | changement drastique de couvert végétal (défrichage, plantation...) | | risque majeur si destruction d'arbres abritant l'espèce ou potentiellement propices | |
| DIVERS | rejets (macro-déchets, lixiviats, poussières...) | | risque peu probable | |
| | ouvrage hydraulique ou linéaire, avec rupture de continuités écologiques | | risque peu probable | |
| | mats, pylônes, câbles aériens, pâles | | risque peu probable | |
| | travaux en falaise | | risque peu probable | |
| | éclairage nocturne | | risque peu probable | |
| | barrières, grillages => risque si peu perméables à la circulation des espèces | | risque peu probable | |